



Jean-Baptiste LULLY

(1632 – 1687)

(Tous textes extraits du dossier pédagogique *Louis XIV, la musique et le pouvoir* réalisé dans le cadre des **Concerts du mercredi** programmés et présentés par Marianne Vourch au Collège des Bernardins – avec l'aimable autorisation de Marianne Vourch)

Par ses dons de musicien et d'organisateur aussi bien que de courtisan et d'intriguant, Lulli (orthographe francisée en Lully) domina l'ensemble de la vie musicale en France à son époque. Il fut l'un des principaux promoteurs du développement de plusieurs formes de musique qu'il organisa ou conçut : la tragédie en musique, le grand motet, l'ouverture à la française.

Son influence sur toute la musique européenne de son époque fut grande et continua de faire l'admiration de tous, de nombreuses années après sa mort (Purcell, Haendel, Bach, Rameau...).

Arrivée d'Italie en France à l'âge de 13 ans au service de Mademoiselle de Montpensier, cousine de Louis XIV, Lully entre à 20 ans à la Musique du Roi. S'affirmant d'abord en tant que baladin (danseur de théâtre), il acquiert rapidement une très grande réputation de violoniste virtuose ainsi que de compositeur.

Parfait courtisan, homme d'affaire habile et appuyé par Louis XIV, il devient compositeur de la chambre, puis surintendant de la musique royale en 1661, poste le plus honorifique qui soit pour de la musique non sacrée.

A partir de 1664, Lully collabora régulièrement avec Molière, créant le genre de la comédie-ballet, sans cependant renoncer aux ballets de cour. En 1672, il acheta le privilège de l'Académie royale de musique. Il composa sa première tragédie en musique (tragédie lyrique) en 1673 et à la mort de Molière, se fit attribuer la salle du Palais-Royal. Comblé d'honneurs et de richesses, il composa alors approximativement une tragédie lyrique par an. En 1681, Lully atteignit l'apogée de sa carrière en devenant secrétaire du Roi.

Alors qu'il n'obtenait pas des musiciens qu'il dirigeait lors des répétitions du *Te Deum* qu'il devait donner pour la guérison du roi en 1687, Lully s'emporta et se frappa violemment un orteil avec son bâton de direction. Sa jambe s'infecta. Refusant l'amputation (inconcevable pour un danseur), il

mourut de la gangrène quelques temps après.

Lully le violoniste

Excellent violoniste, Lully donne à cet instrument ses lettres de noblesse en France où il jouissait encore d'une réputation très médiocre. Il l'impose au Roi et crée la bande des Petits Violons (destinée au Cabinet du Roi) auquel il donnera un niveau d'excellence qui émerveillera l'Europe et Mozart lui-même.

Lully le danseur

Naturellement doué pour la danse, il poussa le niveau des danseurs si haut qu'il n'employa plus que des professionnels pour ses ballets et ses opéras.

Lully le comédien

Il fit ses premières armes à Florence dans la Commedia dell'Arte où il apprit la danse, le mime et la comédie. Cette expérience lui permit de faire personnellement répéter chanteurs et chanteuses, leur montrant comment entrer, marcher, quels gestes déployer et à quel moment...

Lully le compositeur

On peut voir en lui le fondateur de l'orchestre moderne, aux sonorités bien équilibrées, avec un quintette des instruments à cordes pour centre de gravité.

Il fut l'un des tous premiers à faire chanter la langue française.

Il va également développer de grandes plages de musique purement instrumentale et leur donner un véritable rôle descriptif et expressif. Considéré comme le créateur de l'opéra français, Lully portera la tragédie lyrique à son apogée. Elle servira de modèle jusqu'au milieu du XVIII^e siècle et même sous certains aspects, jusqu'à la Révolution française. Il ne composa pas seulement de la musique de scène, mais également de la musique sacrée avec 20 grands motets et 11 petits.

Lully l'homme d'affaire

Débordant d'énergie, il dirigeait l'Académie royale de la Musique, en tant que Surintendant de la Musique, il se devait de recruter chaque musicien, chanteur, danseur, instrumentiste, de composer, de diriger les répétitions et les représentations. De plus il dirigeait l'opéra du Palais-Royal de Paris.

L'héritage de Lully

Admiré par les musiciens de son temps, son influence fut immense dans l'Europe entière.

Il fut joué jusqu'à la Révolution de 1789 qui lui donna le coup de grâce, sanctionnant son dévouement à la monarchie. Il fut oublié et redécouvert au XX^e siècle.